

TRANSPORTS

Tram express : premiers essais en vue



ÇA Y EST ! Tous les rails sont posés, et les premiers trains vont enfin pouvoir circuler. La Tangentielle Nord, ou Ligne Express Nord, qui relie Epinay-sur-Seine au Bourget, va être mise sous tension, demain à midi. A ce moment-là, la « ligne aérienne de contact » (LAC), qui permet l'alimentation en électricité afin de faire rouler les rames, sera en service.

Attention aux abords des voies !

Cela signifie que les travaux d'infrastructure ferroviaire sont terminés, mais aussi qu'il faut désormais faire très attention aux abords des voies. « Les LAC véhiculent du courant. Qu'elles soient suspendues ou tombées au sol, il ne faut surtout pas les

toucher au risque d'être électrocuté », met en garde la SNCF.

Bléntôt, il faudra aussi faire attention à ne pas traverser les voies. Dès juillet, la Tangentielle Nord commence sa phase d'essais entre Epinay et Le Bourget.

« Il s'agit d'essais dynamiques, réalisés en situation réelle avec des rames qui pourront circuler toutes les dix minutes », prévoit la SNCF, qui prévoit environ un an d'essai avant la mise en service commerciale en 2017.

C'est une nouvelle étape cruciale de franchie dans ce projet majeur du Grand Paris, lancé il y a plus de

quinze ans, et censé améliorer les circulations de banlieue à banlieue, parent pauvre du réseau actuel de transports en commun.

La Tangentielle Nord, c'est 11 km de voies construites à côté de la ligne

de fret de grande ceinture, et 7 gares desservies, en correspondance avec les RER B, C et D, le Transilien H et le tramway

T8 (voir infographie).

Le Syndicat des transports d'Île-de-France (Stif) a acquis 15 rames du tram-train Dualis, qui pourront circuler jusqu'à 100 km/h, avec 250 personnes par rames. 60 000 voyageurs quotidiens seront

attendus sur cette ligne qui reliera Epinay au Bourget en seulement quinze minutes.

« C'est un projet que l'on soutient depuis longtemps, qui a été très long à se concrétiser. Enfin, on approche du but. C'est une rocade de banlieue à banlieue, qui n'existe pas à part quelques trains qui offrent une desserte plus lente et plus locale. On pense que cela va être attractif », estime Marc Pélissier, président de l'Association des usagers des transports (AUT) d'Île-de-France, qui plaide maintenant pour le prolongement de cette ligne à l'Est jusqu'à Noisy-le-Sec et à l'Ouest jusqu'à Sartrouville (Yvelines). Les études sont faites, reste à trouver le financement... d'environ 1 Md€.

JEAN-GABRIEL BONTINCK

« Enfin, on approche du but »

Marc Pélissier, président de l'Association des usagers des transports d'Île-de-France